

Recommandations pour l'épreuve d'analyse de film

La Fémis est une école d'art où les élèves font l'apprentissage d'une pratique de création artistique. Des candidat-e-s au concours, nous attendons une approche de l'analyse rendant compte de la singularité d'un geste créateur. C'est une épreuve d'acuité perceptive. Il s'agit d'exprimer, dans un texte, un certain sens artistique.

Les critères d'évaluation

L'analyse permet de mettre en valeur certains partis-pris de la mise en scène, de distinguer ce qui est prioritaire, constitutif, innovant, singulier dans l'extrait étudié. Ce texte est une proposition d'agencement des éléments de la séquence permettant de rendre sensibles les moyens de la mise en scène. Pour ce faire, les candidat.e.s peuvent faire appel, dans leur argumentation, à une culture cinématographique bien assimilée, à une description analytique permettant une articulation entre des enjeux, narratifs, thématiques et esthétiques. Il s'agit de montrer en quoi et comment les différents composants visuels et sonores de l'extrait proposé concourent à donner à la séquence son sens, sa forme, sa tonalité, son rythme et sa cohérence esthétique.

Les critères d'évaluation principaux sont : l'originalité et l'inventivité dans l'approche et la démarche ; l'exigence, la pensée critique, l'esprit d'approfondissement, la capacité d'interrogation ; la pertinence dans le propos et l'interprétation, la rigueur dans l'argumentation. À l'issue de sa lecture, une belle copie doit avoir attesté l'existence d'un regard singulier et d'un esprit fertile.

Seront valorisées les initiatives pertinentes en matière de :

- construction ;
- écriture ;
- angles analytiques singuliers ;
- méthodes ;
- questionnements ;
- références artistiques ou plus généralement contextuelles et historiques, y compris avec le présent.

Il est conseillé d'éviter :

- une tendance à la compilation du nombre de traits visuels et sonores sans se soucier de dégager leur organisation en une forme structurée,
- une propension à la surinterprétation et à une approche en termes « symboliques »,
- un étalage de connaissances scolaires liées à des disciplines comme la linguistique, la sémiologie, la narratologie, etc.
- une trop grande prudence et neutralité.

L'erreur par excellence consiste à se contenter d'une lecture linéaire et plan par plan. Les séquences proposées au concours sont suffisamment riches pour offrir aux candidat.e.s plusieurs entrées possibles permettant d'en organiser l'étude.

L'horizon de l'exercice reste une prise en charge, la plus globale, la plus profonde et la plus fine possible des enjeux de la séquence ou de l'ensemble séquentiel. Une analyse ne saurait prétendre à l'exhaustivité, encore moins en situation de concours. Les prises de parti, les prises de risque, les hypothèses fortes voire inattendues, si elles sont finement argumentées, seront à privilégier.

Culture cinématographique, artistique et générale

Dans le texte de présentation de l'extrait distribué le jour de l'épreuve, chaque candidat.e trouvera toutes les informations nécessaires pour situer l'extrait : date de réalisation, nom du réalisateur, éléments de générique, place de l'extrait dans le film et, le cas échéant, résumé de ce qui a précédé.

L'épreuve se voulant précisément d'analyse, celle-ci elle ne nécessite pas d'érudition particulière, mais une bonne culture générale et cinématographique. Une analyse de séquence sera toujours plus riche et plus fine grâce à :

- des mises en contexte historique (contexte propre au film ; échos éventuels du film dans notre présent, inscription du film dans un genre, un courant ou l'histoire du cinéma) ;
- des comparaisons entre les propositions formelles de l'extrait et celles d'autres films, d'autres cinéastes ;
- des échos avec d'autres arts ou disciplines.

Ces éléments n'ont rien d'obligatoire, mais constituent souvent un éclairage très révélateur. Nota bene : on trouvera sur le site de la Fémis des listes de films recommandés. Leur connaissance n'a rien d'obligatoire et bien entendu ce corpus n'a rien de normatif ni d'exhaustif, tant par département que dans sa globalité, mais il peut offrir des premiers repères aux candidat.e-s qui seraient en recherche d'initiation cinéphilique.

Conseil technique : rester concentré.e sur le film pendant les projections

Les candidat.e-s visionnent l'extrait choisi trois fois : deux en début d'épreuve, avec une pause de quelques minutes entre les projections pour leur permettre de dégager leurs premières observations et questions ; la troisième 15 minutes plus tard.

Nous conseillons aux candidat.e.s d'être vigilant.e.s à ceci : une interprétation trop hâtive peut conduire à mal percevoir les images et les sons, à occulter la sensibilité au rythme de la séquence, aux mouvements de caméra, aux couleurs, au jeu des comédiens, aux éléments constitutifs de la bande-son, au style du film. Il est conseillé de ne pas plaquer trop vite un discours sur l'extrait et d'aborder les premières intuitions comme des questions qui pourront peut-être conduire l'analyse. C'est pourquoi nous proposons d'éviter de rabattre la séquence sur une signification supposée. Au contraire, il est préférable de partir de l'observation et des questionnements suscités pour rendre compte, d'une manière ou d'une autre :

- des choix sur lesquels ceux-ci reposent,
- de la richesse qu'ils déploient,
- des événements esthétiques qu'ils offrent.

Le moment de réflexion et de prise de notes entre les deux projections est suffisant pour jeter sur le papier quelques repères utiles.

La troisième projection, une fois l'analyse déjà esquissée, permet de vérifier sa perception et de confronter ses hypothèses afin de ne pas inventer le film par l'analyse ou de tomber dans la surinterprétation.

En somme

Sachez que, en filigrane de la lecture des copies, des questions essentielles animeront vos correcteurs et correctrices : comment rencontrez-vous cet extrait ? comment vous accompagnez-vous dans une lecture sensible ? en quoi votre approche vous permet-elle d'entretenir un dialogue avec le cinéma ?